

Bram

La Gabache

Michel Passelac et Alain Vignaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11830>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Passelac et Alain Vignaud, « Bram », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11830>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bram

La Gabache

Michel Passelac et Alain Vignaud

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1994 - 1999 (SU)

Inventeur(s) : Passelac Michel (CNRS) ; Vignaud Alain (AFAN)

- 1 Depuis le début des années 1990 la commune de Bram a regroupé les entreprises d'extraction des sables et graviers au lieu-dit La Gabache, afin de remédier aux inconvénients du mitage de l'espace par ces activités. Ces terrains sont situés dans la plaine alluviale du Fresquel, distants de 500 m à 1 000 m de la rivière, au sud de celle-ci. À la suite des découvertes survenues dans la même zone au lieu-dit Buzerens, sur le site d'extraction de granulats pour les Autoroutes du sud de la France, le service régional de l'Archéologie de Languedoc-Roussillon a mis en place une politique de diagnostic archéologique systématique des terrains à exploiter. Ainsi 14 ha sur les 27 ha dévolus aux carrières sont à ce jour évalués, et les huit interventions réalisées ont toutes révélé des vestiges allant du Néolithique final à la période gallo-romaine (Fig. n°1 : Situation des découvertes dans le cadastre de Bram, section B, feuille 4. Ech. : 1/5000). Les vestiges décrits ci-après ont été mis au jour au cours de cette série d'opérations, de 1994 à 1999.

Les vestiges protohistoriques : habitats et cimetières

- 2 Les premières observations ont été effectuées, en 1994, lors de la mise en place de la sablière Larruy dans la parcelle B 821. Un puits à eau, d'un diamètre de 1,10 m avait été aménagé au centre d'une grande fosse oblongue, très probablement avec un cuvelage de bois. Le comblement comportait plusieurs couches de limons et graviers, et, au fond, un dépôt limoneux contenant des débris végétaux. Daté de l'âge du Fer (entre la fin du VI^e s. et le IV^e s.), ce puits est à rapprocher de ceux qui ont été trouvés sur le site très proche de Buzerens, immédiatement au nord du chemin rural 2. Il permet de situer l'extension de cet habitat vers le sud.

- 3 En 1995 et 1996, deux opérations de diagnostic effectuée par Alain Vignaud (parcelles 1539 et 1596) ont amené la mise au jour de deux, puis trois sépultures à incinération protohistoriques. L'exploitation de la carrière prenant de l'extension, un nouveau diagnostic, effectué par Jean-Pierre Cazes, a circonscrit le périmètre du cimetière, qui s'étend sur environ 6 000 m² et comporterait de cinquante à soixante tombes regroupées par petits ensembles (Fig. n°2 : Cimetière 1 de La Gabache. Situation des tombes fouillées). Nous l'appellerons « cimetière 1 de La Gabache » (opérations La Gabache II, VI et VII).
- 4 Cinq tombes situées en bordure du cimetière, directement menacées par la sablière ont été fouillées par Michel Passelac et son équipe. Une sixième a été explorée lors du dernier diagnostic. Elles ont été étudiées et présentées au colloque « Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif central et Pyrénées » Puylaurens, janvier 2000 (Passelac, Michel ; Kerebel, Jérôme ; Cazes, Jean-Pierre ; Vignaud, Alain. 2002.).
- 5 Le premier groupe de deux tombes, à l'ouest, appartient au tout début de l'âge du Fer, (phase III de la nécropole du Moulin à Mailhac). Les quatre autres sont de la transition Bronze-Fer (phase IIa) [(Fig. n°7 : Relevé et restitution de la tombe 1) et (Fig. n°8 : La tombe 2 en cours de fouille)] Elles renferment de six à neuf vases. Les ossuaires sont toujours des coupes évasées ou des vases larges et carénés. Une ou plusieurs urnes y sont associées, elles renferment un gobelet. Ce dernier, comme certaines coupelles, semble avoir contenu des offrandes liquides, car on a remarqué que ces petits vases avaient été méticuleusement calés (Fig. n°3 : Relevé - plan et section -, restitution de la tombe 3 (transition Bronze-Fer)). Les constatations sur les ossuaires montrent, dans deux cas, le traitement privilégié des os du crâne. Le mobilier marque la différenciation sexuelle : couteau et rasoir dans les sépultures masculines, épingle et fusaïole dans les sépultures féminines [(Fig. n°4 : Mobilier de la tombe 2 (début du premier Âge du Fer)) et (Fig. n°5 : Le dépôt de la tombe 1 (début du premier âge du Fer) en cours de fouille)] Le mobilier de deux de ces tombes avait été disposé dans une fosse non colmatée, probablement fermée par un dispositif en bois [(Fig. n°6 : Le dépôt de la tombe 1 (début du premier âge du Fer) en cours de fouille) et (Fig. n°7 : Relevé et restitution de la tombe 1)] Les autres fosses avaient été comblées au moment de la sépulture (Fig. n°8 : La tombe 2 en cours de fouille).
- 6 Un deuxième cimetière « cimetière 2 de La Gabache » a été décelé, à 350 m au sud-est du premier, lors d'un diagnostic d'Alain Vignaud (opération La Gabache V). Les tranchées ont révélé quatorze tombes, dans des états de conservation variables. Ici, la superficie concernée est d'environ 3 000 m², et le nombre de tombes estimé également à une soixantaine. Aucune d'entre elles n'a été fouillée, si bien qu'il est difficile de préciser la chronologie de ce cimetière.
- 7 En 1998, un nouveau diagnostic, effectué par Alain Vignaud dans la parcelle 823 mettait au jour, sur une superficie très limitée, une nappe de limon renfermant des céramiques et les pierres de calage d'un trou de poteau. Un décapage d'environ 500 m² et une première campagne de fouille en 1999 a permis à Michel Passelac de proposer une première interprétation et une datation approximative de ces vestiges, mais une partie du site reste encore à découvrir. Au nord-est, quatre gros trous de poteau dessinent une structure rectangulaire de 2,5 m x 4 m (Fig. n°1 : Situation des découvertes dans le cadastre de Bram, section B, feuille 4. Ech. : 1/5000 0). Par son plan et la taille des poteaux, cette construction évoque un grenier. Au sud, six trous de poteau sont disposés en arc de cercle. Deux d'entre eux sont doubles et contiennent des calages (Fig. n°9 : Habitat du premier âge du Fer, trous de poteau du silo, vus du nord). C'est entre ces deux trous de

poteau que s'étire la couche archéologique, qui remplit une légère dépression. Il semble bien que l'on soit en présence d'un enclos à palissade ou barrière curviligne. Les poteaux doubles en marquent assez clairement l'entrée et, au sol s'est constitué une légère dépression creusée par le passage. Les éléments qu'il renferme – céramiques non tournées, céramiques ibéro-languedociennes, fragments d'amphores massaliètes, pierres de foyer – trahissent la proximité immédiate d'un habitat. Il est à noter que cette entrée fait directement face au grenier. Il est probable que les vestiges de l'habitation, qui devait s'élever à proximité, ont été arasés par les travaux agricoles. Faute de matériel à datation serrée, on peut attribuer ceux-ci au V^e s. ou au IV^e s. avant notre ère. Quelques éléments résiduels signalent une occupation de cette zone au Néolithique, au sens large.

Les vestiges d'époque gallo-romaine : chemins et fossés de drainage

- 8 Le décapage de la parcelle 821 a amené la mise au jour, attendue, de vestiges de voirie secondaire gallo-romaine. Lors de la fouille de sauvetage dans la sablière des Autoroutes du sud de la France immédiatement au nord, au lieu-dit Buzerens, on avait, en effet, observé un chemin rural d'époque gallo-romaine dont le tracé se dirigeait vers cette parcelle selon une orientation nord-est – sud-ouest. Cependant, le chemin décapé sur 130 m environ dans la parcelle 821 est différent. D'orientation globale est-ouest, il correspond au chemin actuel de Bram à Alzonne qui forme à cet endroit une légère courbe. Le chemin antique présente un tracé rectiligne à une vingtaine de mètres au sud du chemin actuel. Il a été fouillé sur deux points : à l'ouest de la parcelle et à l'est de celle-ci au point de convergence avec le chemin fouillé en 1993. À l'ouest, il est tracé en creux et mesure, au niveau de la surface de roulement, 2,20 m de large. De profondes ornières sont inscrites dans les graviers du substrat, distantes de 1,30 m à 1,50 m. À l'est, le chemin s'élargit et franchit un fossé antique en une sorte de petit gué. On a atténué la dénivellation par l'apport de matériaux de récupération : moellons, fragments de tuiles (Fig. n°1 : Situation des découvertes dans le cadastre de Bram, section B, feuille 4. Ech. : 1/5000 1). Un sédiment limoneux riche en matières organiques s'est déposé à cet endroit. Dans ce même secteur, le chemin enjambe une fosse allongée qui lui est perpendiculaire. Il s'agit, sans doute, d'un aménagement pour l'écoulement des eaux. À l'endroit de ces passages, le chemin s'évase progressivement et une branche s'en détache vers le nord-est pour rejoindre les tracés observés antérieurement (Fig. n°1 : Situation des découvertes dans le cadastre de Bram, section B, feuille 4. Ech. : 1/5000 2).
- 9 Il s'agit-là d'une voirie vicinale non construite, établie sur les graviers de la terrasse qu'on a atteints par un simple décaissement. Le franchissement d'un fossé de drainage n'a pas entraîné la construction d'un ponceau. Cependant, le souci d'assurer l'écoulement des eaux se manifeste par l'aménagement de fossés latéraux, et d'un dispositif de franchissement souterrain (tranchée avec canalisation en bois ?).
- 10 Dans d'assez nombreuses tranchées d'évaluation sont apparus des fossés dont il est difficile de préciser l'orientation et plus d'en établir la datation. La présence d'éléments antiques à l'intérieur n'est, en effet, probante que si l'on exploré une partie suffisamment importante du contenu de ces structures. D'une manière générale, sur ce site, les fossés comblés de limons brun clair, peu compacts, s'avèrent récents et correspondent à des parcellaires subactuels. La coïncidence avec le cadastre du XIX^e s. a été à plusieurs

reprises relevée. Ainsi, les fossés observés à proximité de l'établissement protohistorique fouillé en 1999, parcelle 823, se sont révélés sans aucun rapport avec ce dernier.

- 11 En revanche, les fossés à remplissage de limons bruns foncés, très compacts confirment généralement leur origine antique.
 - 12 Un des rares fossés assurément antiques a été observé, en 1994, dans la parcelle 820 sur une longueur de plus de 50 m. Son orientation a été relevée à N 3°30' E. Il ne renfermait que des éléments du début de la période impériale. Il s'agit d'un important fossé de drainage, creusé dans le substrat, que l'on peut attribuer au cadastre A2 de Carcassonne. Un autre fossé de ce type a été observé à proximité, au lieu-dit Buzerens, sur une longueur de 150 m. Il appartient au même cadastre. Il semble donc que dans ce secteur, les structures conservées soient essentiellement les fossés les plus profonds qui assurent le drainage des terrains vers le Fresquel, selon une orientation sud-nord. La délimitation des parcelles a peut-être été matérialisée par d'autres fossés. Il n'en reste pas de trace certaine. Ces fossés, s'ils ont bien existé, devaient être plus superficiels, et ils ont été détruits par les érosions naturelle et agricole qui se sont conjuguées dans cette plaine. Les petits tronçons de fossés, relevés en plusieurs autres points, demanderont à être précisément cartographiés avant de donner lieu à interprétation.
-

BIBLIOGRAPHIE

Passelac, Michel Kerebel, Jérôme Cazes, Jean-Pierre Vignaud, Alain. 2002 : Le cimetière 1 de La Gabache (Bram, Aude) (Bronze final IIb, premier âge du Fer). Pratiques funéraires protohistoriques entre Massif Central et Pyrénées, nouvelles données, « Actes du colloque en hommage à Jean-François Salinier, Puylaurens 2000 », Castres, *Archéologie tarnaise*, 12, p. 87-110.

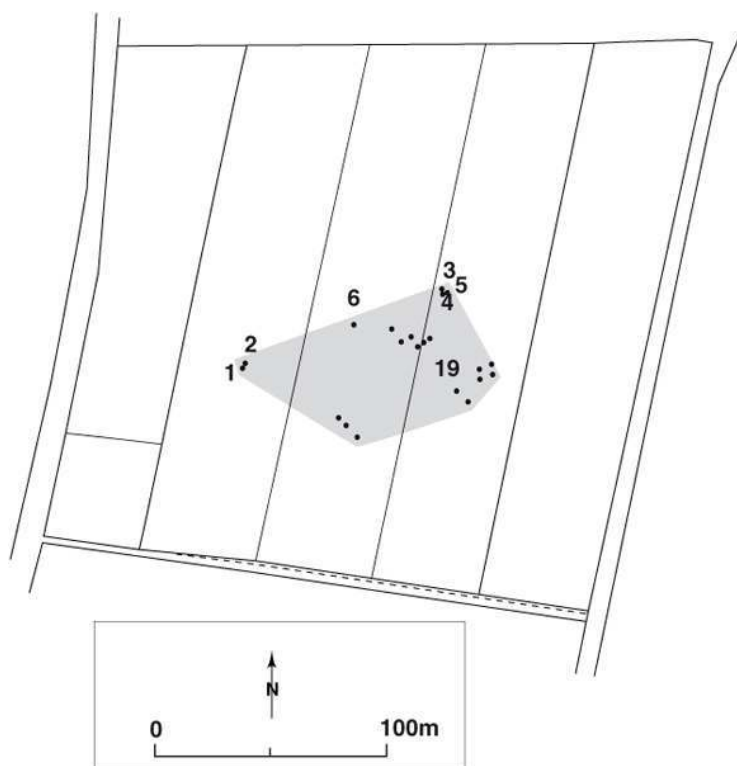
ANNEXES

Fig. n°1 : Situation des découvertes dans le cadastre de Bram, section B, feuille 4. Ech. : 1/5000



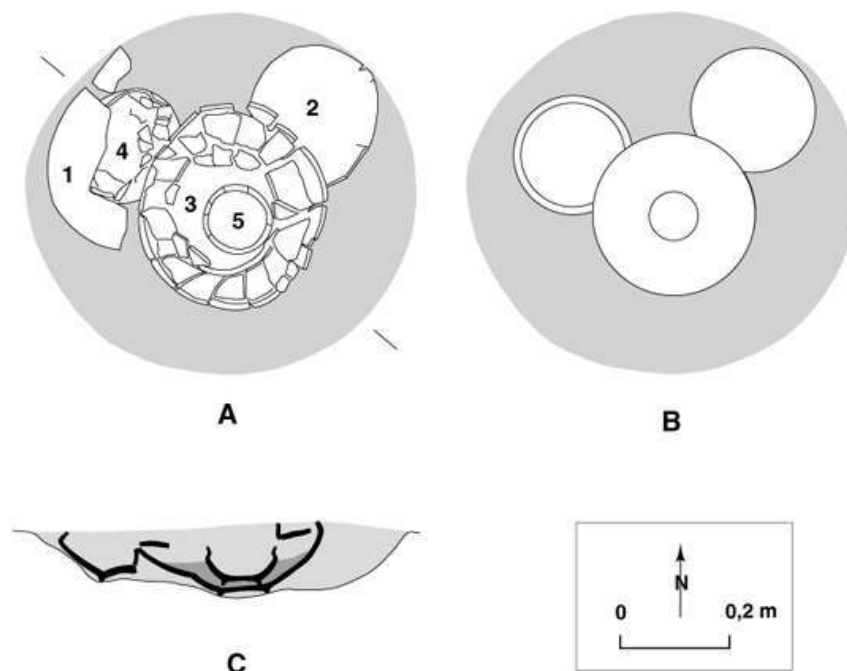
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°2 : Cimetière 1 de La Gabache. Situation des tombes fouillées



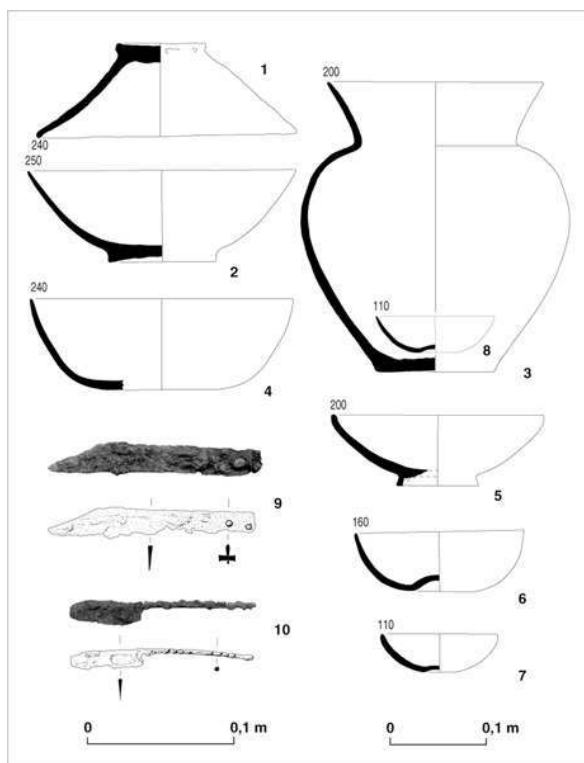
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°3 : Relevé - plan et section -, restitution de la tombe 3 (transition Bronze-Fer)



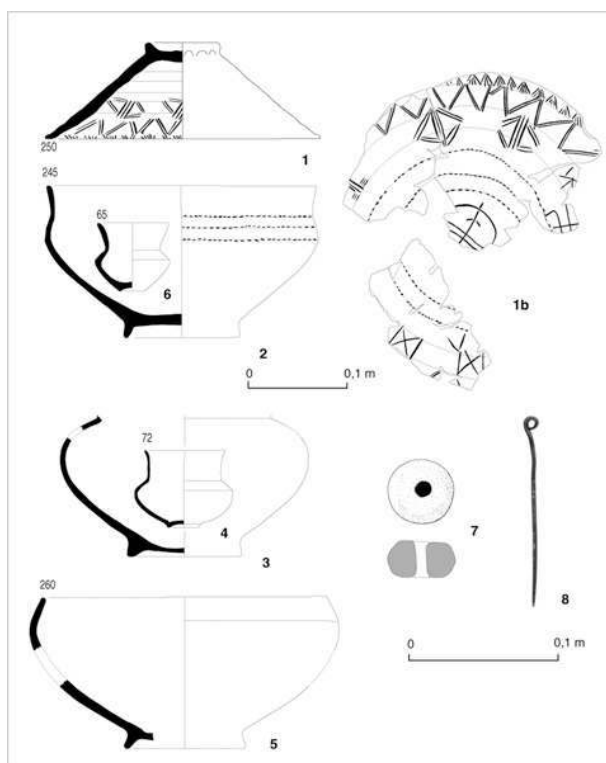
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°4 : Mobilier de la tombe 2 (début du premier Âge du Fer)



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°5 : Le dépôt de la tombe 1 (début du premier âge du Fer) en cours de fouille



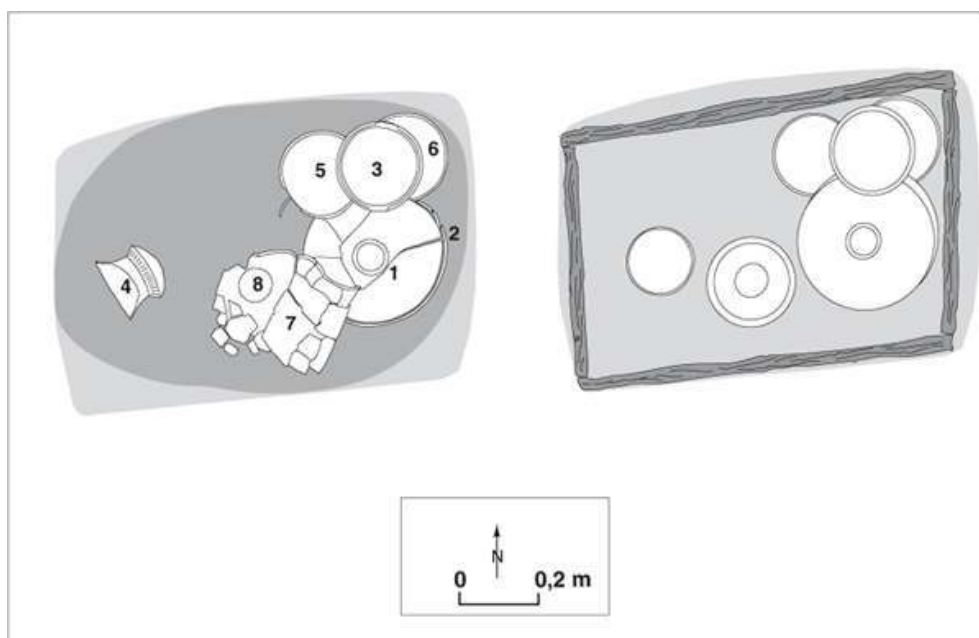
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°6 : Le dépôt de la tombe 1 (début du premier âge du Fer) en cours de fouille



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°7 : Relevé et restitution de la tombe 1



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°8 : La tombe 2 en cours de fouille



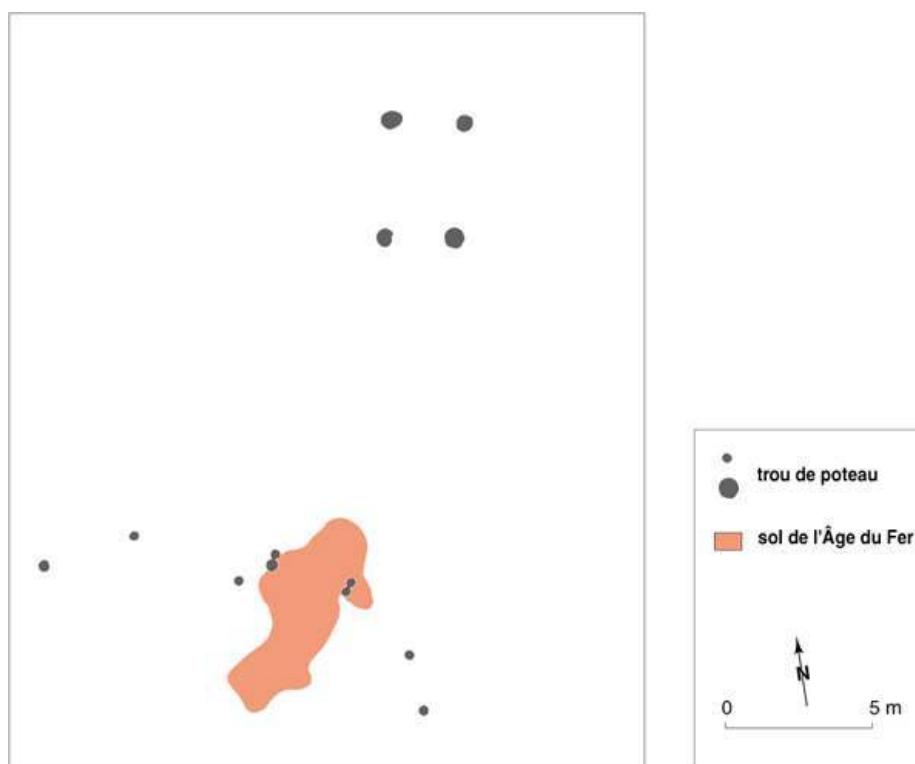
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°9 : Habitat du premier âge du Fer, trous de poteau du silo, vus du nord



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°10 : Habitat du premier âge du Fer, plan schématique des structures



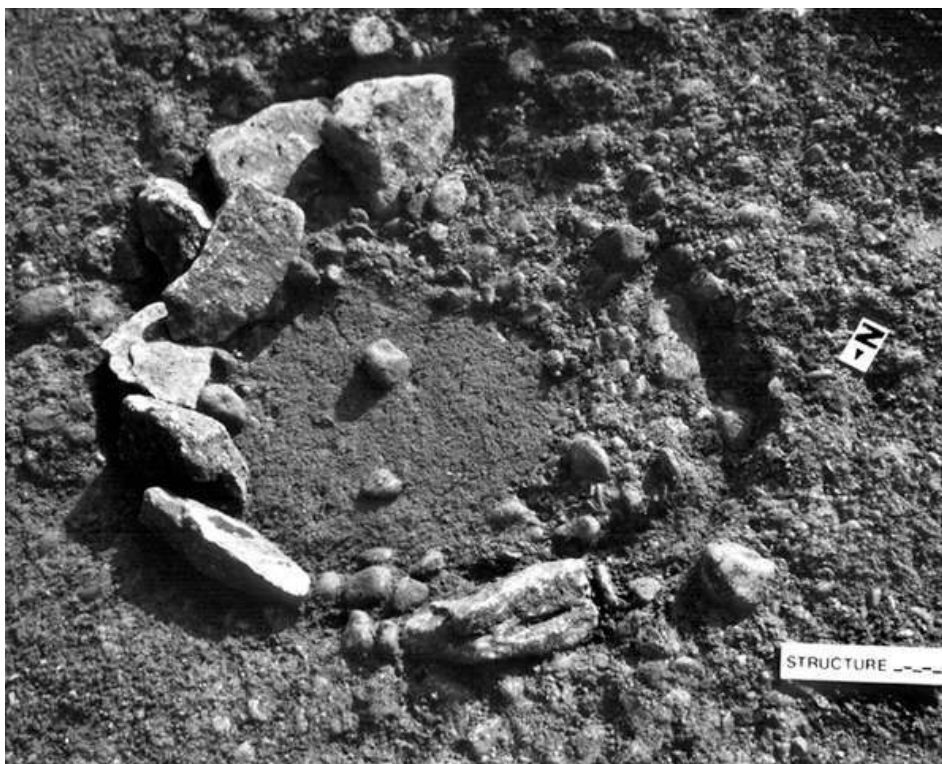
Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°11 : La bifurcation du chemin gallo-romain, et le passage du fossé. Vue du chantier prise de l'est



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

Fig. n°12 : Détail de la surface de roulement du chemin gallo-romain, avec ses ornières



Auteur(s) : Passelac, Michel. Crédits : ADLFI - Passelac, Michel (2003)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Bram

Index chronologique : Protohistoire, Antiquité romaine

AUTEURS

MICHEL PASSELAC

CNRS

ALAIN VIGNAUD

AFAN